

PROLONGEMENTS POUR FICHE D'ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE IMAGES DOC 266, FEVRIER 2011

ACTIVITES COMPLEMENTAIRES SUR LA VIE DE JACKSON POLLOCK ET LE COURANT ARTISTIQUE L'EXPRESSIONNISME ABSTRAIT

« Sur le plancher, je suis plus à mon aise. Je me sens plus proche de mon tableau, j'en fais davantage partie, car je peux ainsi tourner autour de lui, travailler des quatre côtés ».
J. Pollock

Demander aux élèves par binôme, d'effectuer des **recherches** sur Internet sur la vie de Jackson Pollock et le courant artistique, l'expressionnisme abstrait.

Faire mettre en commun des informations récoltées, en vérifiant la pertinence de celles-ci. Dans le cas où vous n'auriez pas accès à cette source dans l'école où vous exercez, il peut être pertinent de fournir des documents issus de vos propres recherches et adaptés au niveau des enfants. Les faire alors **lire et synthétiser** les informations disponibles sur les supports fournis.

Éléments de la biographie de Jackson Pollock

Jackson Pollock, né le 28 janvier 1912, dans le Wyoming un état situé à l'ouest des Etats-Unis. Il passe son enfance dans l'ouest des États-Unis. En 1923, il découvrira la culture indienne des Navajos dans les réserves d'Arizona. Il sera marqué par leurs peintures de sable. Il est de nature solitaire et l'art lui permet de s'exprimer.

Il suit des cours d'art à New York. Pendant l'hiver 1946-47, il va inventer le « **dripping** ». Cette technique lui a valu le surnom de Jack the Dripper (« Jack l'égoutteur », jeu de mots avec Jack the Ripper - Jack l'éventreur). Jackson Pollock a produit plus de 700 œuvres. En 1951, il reviendra à l'art figuratif mais toujours en s'inspirant des œuvres de Picasso. Il est mort le 11 août 1956 à Springs (état de New York).

Courant artistique auquel se rattache l'œuvre : après sa première exposition personnelle en 1938, il devient très vite l'artiste américain le plus important de **l'expressionnisme abstrait**. Le mot « expressionnisme » signifie donner à voir des émotions. Abstrait veut dire qui ne représente rien de figuratif. Il s'agit de reporter ses sentiments et ses pensées, sans y avoir réfléchi avant, c'est-à-dire de manière automatique. Dans l'action painting, l'idée est de donner de l'importance à la texture et à la matière ainsi qu'aux gestes de l'artiste. L'artiste a essayé d'être rapide, un

peu comme les indiens Navajos qu'il admirait et qui dessinaient avec des sables de couleur. Cependant les chercheurs qui ont étudié les toiles de Jackson Pollock ont repéré qu'il contrôle plutôt bien la coulée de peinture. Vers 1955, quantité d'artistes, aux États-Unis et ailleurs, essayèrent d'imiter la première génération des peintres de New York, surtout De Kooning et Pollock.

Pour un **contact avec d'autres œuvres** de cet artiste, on pourra les découvrir sur internet, dans des documentaires et si possible de manière directe au musée Pompidou à Paris.

Pratiques artistiques en classe

L'histoire des arts à l'école vaut également par son accompagnement en atelier de pratiques artistiques. Cet enrichissement par la culture artistique devrait susciter un désir de pratique.

Les compétences travaillées sont alors les suivantes :

- **Expérimenter** à partir de l'étude de l'œuvre de Jackson Pollock, sa démarche et des variables autour des supports, des médiums, des outils et des gestes.
- Savoir utiliser un **langage spécifique** en arts plastiques lié au support, médium, outils et gestes.
- Savoir **repérer** les points communs et les différences entre les pratiques artistiques de la classe et les démarches de Jackson Pollock.

Faire remarquer aux élèves que même les artistes s'inspirent de leurs prédécesseurs. Jackson Pollock a été lui-même influencé par Pablo Picasso. L'imagination a besoin d'être nourrie pour les enfants, à partir du vécu, des expériences et les œuvres d'art. A l'école, les artistes aussi nous donnent des idées. Bien entendu, en plaçant l'observation et l'analyse d'une œuvre d'un artiste en début de séquence, on risque de modéliser les pratiques artistiques des élèves et dans ce cas de faire « à la manière de ». On obtient alors vingt-six productions identiques et l'objectif de la pratique est loin d'être atteint.

De façon à éviter cet écueil, les possibilités plastiques qui ont émergé lors de l'étude de l'œuvre seront explorées.

On pourra aussi les « tordre », varier les techniques, combiner des savoir-faire. Les élèves peuvent ainsi échapper à l'imitation de l'artiste. Attention : il n'est pas question d'avoir pour finalité et de laisser croire à l'enfant qu'il va créer une œuvre d'art. Ces pratiques permettent aussi aux élèves de répondre aux questions posées par le peintre et par d'autres créateurs : peindre sans toucher le support, de manière automatique...

Vous trouverez dans les propositions ci-dessous des pistes pédagogiques à envisager autour de l'abréviation SMOG.

Supports. Les caractéristiques des supports de Jackson Pollock vont être mis à l'épreuve comme de travailler sur un grand format posé au sol en le remplissant entièrement, le « all-over », en évitant de sortir du cadre et/ou en sortant.

Une des variables possibles de ces pratiques jouera par exemple sur la nature des supports, ex : plat, en volume... Ne prendre qu'une partie de la production obtenue.

Médiums. Jackson Pollock travaillait la consistance et la brillance des médiums. En travaillant des médiums liquides de deux ou trois couleurs par toile, comme les peintures gouaches et/ou acryliques, les encres, on ajoutera par exemple du sable, de la farine.

Outils. Les outils utilisables sont multiples : pinceaux de différentes tailles, bouts de bois, branches, seringues (sans aiguille), boîtes percées... afin de réaliser un « dripping » et/ou un « pouring ».

On laisse des premières traces puis on change d'instrument pour recomposer en prenant en compte les éléments précédemment produits. De nouveau on change d'outil et ainsi de suite.

Gestes. L'« action painting », terme décrivant la gestuelle de Pollock, consiste à agir avec son corps, à s'engager physiquement, à tourner autour du support en laissant une trace. Il est même possible de donner les consignes sur le mode impératif. Varier les mouvements du bras et de la main : balancements, rapides, brusques ou lents, rotatifs...

Chaque production doit donner lieu à une phase de mise en commun : les élèves regroupés devant l'ensemble de leurs productions, s'expriment sur ce qu'ils ont fait, ce qu'ils voulaient faire, leurs réussites et leurs difficultés. Ils échangent et comparent sur les traces des pairs. On sera vigilant à ce qu'il n'y ait pas de notion de valeur, de mérite et une grande tolérance dans les propos.

L'accrochage conclura cette séquence, après avoir donné un titre à son support.

Mises en réseaux possibles : avec des peintres comme Sam Francis ou Hartung et avec les influences de Jackson Pollock : art dit primitif des Indiens Navajos, les peintres mexicains, le réalisme américain, l'imaginaire fantastique, le surréalisme et Picasso.

Peindre comme Pollock, virtuellement, sur des sites spécialisés :
<http://www.jacksonpollock.org/> et <http://www.ipollock.com/>